

Mgr Narcisse-Zéphirin Lorrain

Premier évêque de Pembroke

(SUITE ET FIN)

LE premier évêque d'un diocèse, s'il doit avoir les qualités et les vertus du missionnaire et de l'homme apostolique, doit avoir aussi le talent de l'administrateur. Tout en effet est à organiser dans un diocèse qui s'ouvre, tout est à créer. Si le premier chef n'est pas largement doué de prudence et de clairvoyance, il pourra compromettre l'avenir pour de longues années. Sans doute l'Esprit-Saint l'assiste. Mais Dieu fait son oeuvre en employant les moyens humains et les qualités des hommes. Les aptitudes de Mgr Lorrain pour l'administration furent certainement l'une des raisons de son élévation à l'épiscopat. Ces aptitudes, il les avait montrées à Redford et à Montréal. Il les fit briller dans tout leur éclat, dès qu'il eut en mains la direction du vicariat-apostolique de Pontiac.

Quand il arriva à Pembroke, l'église qui devait lui servir de cathédrale était inachevée ; le sous-sol n'était qu'une cave ; le choeur n'existait pas encore, la sacristie non plus ; il fallait des ornements et des décorations à l'intérieur de l'édifice sacré. Aussitôt qu'il fut installé dans sa ville épiscopale, Mgr Lorrain se mit à l'oeuvre. Il s'occupa de rendre ce temple de Dieu digne de l'honneur qu'on lui faisait en lui donnant un évêque comme gardien : il termina la sacristie, fit agrandir le choeur, paracheva tout l'intérieur de l'église, l'orna de grandes et belles orgues, en même temps qu'il faisait du sous-